

Fondation Thalie

Regenerative Futures

37 ARTISTES ET DESIGNERS

ÉVEILLER À L'URGENCE CLIMATIQUE PAR LES ARTS

ÉCRIRE DE NOUVEAUX RÉCITS

INNOVER GRÂCE AU DESIGN INSPIRÉ DU VIVANT

Fondation Thalie, Bruxelles

Vernissage vendredi 12 avril 2024 | Exposition du 13 avril au 28 septembre 2024

avec : **Aléa (Miriam Josi & Lee Prowse), Helene Appel, Michel Blazy, Cathryn Boch, Paloma Bosquê, emmanuel boos, Thierry Boutemy, Claudia Comte, Edith Dekyndt, Latifa Echakhch, Raphaël Emine, Adélaïde Feriot, Sidival Fila, Marie-Ange Guillemot, Marlene Huissoud, Tony Jouanneau / Atelier Sumbiosis, Jitish Kallat, Ali Kazma, Takehito Koganezawa, Isa Melsheimer, Otobong Nkanga, Junko Oki, Solange Pessoa, Benoît Platéus, Hans Reichel, Tomás Saraceno, Noémie Sauve, Rachel Selekman, Buhlebezwe Siwani, Jenna Sutela, Alina Szapocznikow, Moffat Takadiwa, Philippe Terrier-Hermann, Samuel Tomatis, Natsuko Uchino, Maarten Vanden Eynde.**

Commissariat : **Yann Chateigné Tytelman** et **Nathalie Guiot**

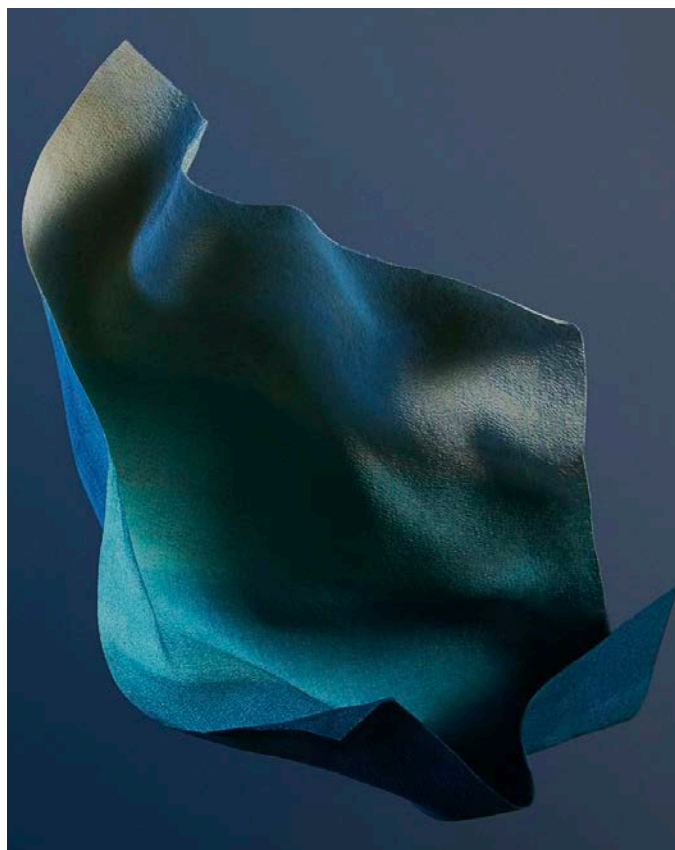
Scénographie éco-conçue par **Bento Architecture**, Bruxelles

Regenerative Futures

SOMMAIRE

1. ÉDITO DE NATHALIE GUIOT
2. REGENERATIVE FUTURES PAR
YANN CHATEIGNÉ TYTELMAN
3. PARCOURS THÉMATIQUES
4. SCÉNOGRAPHIE RESPONSABLE
5. DESIGN DE SOLUTION
6. WEEK-END D'OUVERTURE
7. LA FONDATION THALIE
8. INFORMATIONS PRATIQUES

ÉDITO DE NATHALIE GUIOT



Nathalie Guiot, par Lydie Nesvabda | à droite, TE.2, teinture végétale réalisée à partir d'algues sargasse - Echantillon 2019-21 © Studio Samuel Tomatis

2024, UNE ANNÉE DE CÉLÉBRATION

L'homme n'est pas spectateur ou acteur, il est simplement nature.

Giuseppe Penone, Respirer l'ombre

2024 célèbre les 10 ans de la Fondation créée pour accompagner les artistes de la scène contemporaine européenne et internationale, avec un accent sur les pratiques artistiques collaboratives qui intègrent l'artisanat pour sa sauvegarde et la dimension écologique comme vecteur de recherche et d'innovation.

Expositions, résidences d'artistes à Bruxelles et à Arles, collection d'art et programmation hors les murs à la croisée des arts visuels, du design et de la science pour contribuer à une pensée nouvelle et agir face au dérèglement climatique ; 10 ans de mécénat pour la création contemporaine, avec les artistes, les curateurs de nos programmes et expositions, les acteurs institutionnels et partenaires, le public sans cesse grandissant et toute l'équipe de la Fondation, qu'ils soient ici chaleureusement remerciés.

Avec comme conviction profonde qu'il faut croire et se battre pour faire advenir cet éveil des consciences par l'art, pour faire advenir ces nouveaux imaginaires, ces nouvelles façons de concevoir et produire à l'aune de l'épuisement des ressources planétaires. Encourager les rencontres qu'induit l'effervescence de l'art alors que l'époque tend à la dématérialisation liée à l'accélération technologique et l'IA de plus en plus présente dans nos vies; 10 années rythmées par des projets artistiques et éducatifs en Inde notamment (ateliers dans une école d'enfants Dalits en 2017), par des aides à la production dans le champ des arts visuels, par une programmation ambitieuse et éclectique ouverte aux arts vivants et aux invitations à des créateurs de tous horizons : commissions et acquisitions d'œuvres d'artistes comme **Caroline Achaintre, Ulla von Brandenburg, Claudia Comte, Edith Dekyndt, Latifa Echakhch, Nicolas Floc'h, Ann Veronica Janssens, Alexandre Lenoir, Oscar Murillo, Kiki Smith, Achraf Touloub, Tatiana Trouvé, Adrien Vescovi, Jeanne Vicerial** ou **Eva**

NATHALIE GUIOT

Jospin invitées toutes deux en 2023 à Bruxelles et Arles dans le cadre d'expositions monographiques.

Comment sensibiliser la génération future à la régénération de nos écosystèmes naturels ?

En 10 ans, les menaces en matière d'habitabilité sur terre se sont profondément accélérées et la Fondation a choisi d'élargir ses critères d'engagement en faveur d'actions de sensibilisation à l'urgence environnementale.

En 2022, elle a rejoint une coalition de fondations privées dynamiques sur le sujet, partenaire également du **Festival Agir pour le vivant** à Arles, COP citoyenne à l'initiative des éditions Actes Sud, dans la lignée du programme majeur « **Créateurs Urgence Climat** », podcast autour de la création engagée dans lequel artistes, designers et scientifiques mettent en commun leur savoir-faire pour co-crée et inspirer les générations futures. Chacun de nous se trouve donc devant la question suivante selon Bruno Latour* : " Est-ce que nous continuons à nourrir de rêves d'escapade ou est-ce que nous nous mettons en route pour chercher un territoire habitable pour nous et nos enfants ?". Ce qui nous mène à **recentrer l'engagement philanthropique sur la notion de ce qui fait territoire**, défendre un certain sentiment d'appartenance et une communauté de valeurs ; Cultiver ainsi la sobriété, l'intelligence du FAIRE et la transmission des gestes comme autant de formes de militantisme écologique et poétique.

L'ADN de la Fondation Thalie a toujours été la multidisciplinarité pour témoigner de la richesse de la diversité culturelle et des paradoxes identitaires ; c'est aussi au niveau européen que la Fondation, basée à Bruxelles, souhaite **développer de nouveaux partenariats pour co-construire des projets éducatifs, artistiques et culturels** qui porteront des convictions communes, par la voie de l'innovation (design de solutions), de l'inclusion et de la créativité.

Regenerative Futures est à la fois une exposition et une date d'anniversaire, un point de bascule, une nouvelle ère qui fédère des expériences artistiques, des récits écologiques et philosophiques invitant à débattre et à éveiller nos sens...Sommes-nous, comme le dénonce l'essayiste et historien David Van Reybrouck, entrain de "coloniser l'avenir" ? Hybride et prospective, cette exposition phare a pour vocation de **donner la parole aux designers autour de la matière vivante** (algues, mycelium, cuir d'insectes...) et **aux artistes pour façonner le monde d'après**, l'ère post-carbone et ses nouveaux modes de vie. C'est aussi une ode à la beauté et à la spiritualité qu'incarne le choix des œuvres présentées et ce, dans une histoire architecturale où passé et présent s'entrecroisent dans un flux permanent et où **l'art et la culture sont d'évidence les moteurs d'un changement de paradigme sociétal**.

Nathalie Guiot

*Fondatrice et Présidente de la **Fondation Thalie**, Nathalie Guiot est auteure, éditrice et commissaire d'expositions. Elle fonde Anabet Éditions dans les années 2000 et en 2012, crée Thalie Art Project, une association qui produit des rencontres artistiques et performatives, aujourd'hui devenue fondation avec un espace d'expositions, une collection d'art et une résidence d'artistes et d'auteur(e)s à Bruxelles et à Arles. Nathalie Guiot est membre du Cercle international et du Comité d'acquisition Design au Centre Pompidou, membre du comité d'acquisition en Arts Visuels pour le CNAP, membre du comité d'acquisition édition et design de la foire Art-O-Rama Marseille et Vice-Présidente des Amis de la Collection Lambert. Depuis 2022, elle est aussi membre du Comité scientifique de la Chaire éco-design & création de l'École des Arts Décoratifs de Paris.*

*Philosophe, anthropologue et sociologue des sciences et des techniques.

"Où atterrir ? Comment s'orienter en politique", Bruno Latour, Editions La découverte, 2017.

YANN CHATEIGNÉ TYTELMAN



Yann Chateigné Tytelman | à droite, ALEA «wastebricks» - détail

REGENERATIVE FUTURES

Face au plus grand défi qui nous traverse – celui qui engage à préserver l’habitabilité de la terre pour les générations futures – comment les créateur.rice.s – artistes, designers – engagent-ils et elles, aujourd’hui, des réflexions et des pratiques à même de réinventer nos façons d’être au monde ? En dialogue avec les sciences, l’artisanat, les technologies, les diverses formes d’intelligence – de la main, collective, animale, bactérienne, artificielle ... – ils et elles ont beaucoup cherché, et trouvé des solutions. Pour autant, ces dernières n’ont souvent pas été vues, écoutées, ni partagées ou proposées à une échelle plus grande, industrielle, planétaire et urgente qu’appelle la crise et le désastre écologique que nous vivons.

Conçue à l’occasion des 10 ans de la Fondation Thalie, cette exposition trouve son origine dans la mise en œuvre depuis quatre ans de son programme Créateurs Urgence Climat. Il propose de faire se rencontrer, dans le cadre d’une exposition et d’un programme de rencontres, créateur.ices et expert.e.s issu.e.s de différentes disciplines, afin de mettre en commun et en perspective – en oeuvre(s) – ces recherches transformatrices.

En dialogue avec des œuvres de sa collection, la fondation s’ouvre à cette occasion à un dispositif expérimental et prospectif, au croisement de l’art, du design et de l’écologie. Chacune des salles de l’exposition – espace à la fois intime et propice au temps long et à la rencontre – s’organise autour d’un thème spécifique, et d’une série de questions particulières : face à la crise climatique, quelles solutions les créateur.ice.s proposent-ils et elles ? Comment, avec les moyens de l’art et du design, rendre visible la recherche scientifique qui y travaille ? Comment régénérer la beauté des savoirs et traditions, la profondeur des gestes et des techniques, des diverses histoires et des identités, à l’ère de l’hyperconnectivité technologique ?

Ce parcours « initiatique » est composé d’œuvres de la collection, d’invitations et de commandes nouvelles à des artistes et designers, de vidéos et de films ouvrant de nouvelles narrations, de conversations et de

YANN CHATEIGNÉ TYTELMAN

performances... La scénographie, à partir de matériaux biosourcés et de techniques de construction écologiques, est conçue par le studio bruxellois Bento Architecture. Elle unit, à travers un geste responsable et symbolique, ces différents éléments de réponse aux questions urgentes à partir desquelles la Fondation Thalie, non seulement a déterminé ses engagements depuis une décennie, mais construira ses actions pour les années à venir.

Yann Chateigné Tytelman

Yann Chateigné Tytelman est auteur et curateur ; il vit à Bruxelles. Depuis 2023, il est curateur invité et chargé des résidences à la Fondation Thalie. Il a été curateur pour le HISK (Gand), conseiller artistique et chercheur en résidence à MORPHO, Anvers ; curateur à KANAL – Centre Pompidou, Bruxelles (2019–2021) ; responsable du Département Arts Visuels de la HEAD – Genève (2009–2017) et de la programmation au CAPC Musée d'art contemporain de Bordeaux (2007–2009). Il a récemment (co-)organisé les expositions et projets «Four Sisters» (Musée Juif de Belgique, Bruxelles, 2023), «A Glittering Ruin Sucked Upwards» (HISK, Bruxelles, 2022), «How to be Organic?» (Country SALTS, Bennwil, 2022), «It Never Ends» (Kanal, Bruxelles, 2020–2021) et «Gordon Matta-Clark: Material Thinking» (Centre Canadien d'Architecture, Montréal et Museum der Moderne, Salzburg, 2019–2021). En tant que critique, il a entre autres contribué à Conceptual Fine Arts, Mousse et Spike, et a coédité «Almanach Ecart. Une archive collective, 1969–2019» (HEAD – Genève/art&fiction, 2019). Il vient de publier «Blackout», un ouvrage réalisé à l'invitation du Centre d'Édition Contemporaine de Genève (2023) et disponible aux Presses du réel.

PARCOURS THÉMATIQUES



Adélaïde Feriot - photographie de studio 2023

L'exposition accueille les œuvres d'une quarantaine de créateur.ice.s issu.e.s d'horizons divers : artistes, designers, mais aussi architectes, vidéastes, chercheur.se.s, et même un fleuriste... Les positions, internationales, sont parfois mouvantes, et créent des passages, des ponts entre les disciplines, pour s'hybrider autour de propositions engagées sur les terrains de l'écologie, de la production régénératrice, de l'expérimentation biotechnologique, de la science spéculative... Les mondes se rencontrent et se composent, au gré d'un accrochage structuré autour de thématiques qui permettent un dialogue constant entre l'art, le design et l'écologie, les œuvres de la collection de la Fondation Thalie, des invitations extérieures et des nouvelles commandes in situ.

THÉMATIQUE 1



FACE À LA CATASTROPHE

Ali Kazma
Adelaïde Feriot
Claudia Comte
Noémie Sauve

L'exposition s'ouvre sur un constat. La crise environnementale à laquelle nous faisons face est sans précédent. Multidimensionnelle, exponentielle, cette catastrophe écologique nous place en ce « point de non-retour » dont parle le théoricien ne.s. Nous sommes là, face à ce qui arrive, à ce moment précis de l'évolution – ou plutôt « de l'involution », des manières d'être qui, si rien n'est fait, celui d'une probable et rapide extinction des formes de vie telles que nous les connaissons. Destruction des écosystèmes, épuisement des ressources, réchauffement climatique : c'est l'habitabilité même de la planète qui est aujourd'hui menacée.

Dans la vidéo *Safe*, l'artiste d'origine turque Ali Kazma explore les espaces de la fascinante chambre forte de la Réserve Mondiale de Semences de Svalbard (Global Seed Vault), située sur l'île du Spitzberg, en Norvège. Cette construction, conçue en 2008 pour protéger les graines de toutes les cultures agricoles à l'échelle mondiale, conserve, dans un bâtiment futuriste semi-enterré, construit à flanc d'Arctique, des centaines de milliers de semences, en cas de catastrophe (guerre, épidémie, effondrement climatique...).

Les mégafeux qui embrasent les forêts, quels que soient les continents (Europe, Amériques, Australie...) s'intensifient à un tel point, depuis une décennie, que certain.e.s parlent, non plus d'anthropocène, mais de « pyrocène ». À partir de photographies d'incendies de forêts prises dans le Sud de la France, Adelaïde Feriot réalise, à l'échelle de l'espace de la Fondation, une œuvre immersive : si elle évoque la destruction des milieux naturels de son enfance, l'artiste française s'empare aussi, dans le même temps, de l'un des symboles de l'embrasement climatique actuel.

Les barrières de coraux, en voie de disparition à vitesse accélérée, sont considérées comme des forêts marines menacées. Claudia Comte, avec ses sculptures, rend hommage à ces écosystèmes qui sont décrits par les biologistes tout autant comme des protections, des nurseries et des réserves naturelles essentielles à la vie. En les magnifiant, de manière monumentale, l'artiste suisse célèbre l'importance de ces vivants à la fois animaux, végétaux et formes géologiques – dont les humains auraient certainement tant à apprendre : les coraux ont en effet la particularité de se fabriquer un squelette commun, qui peut former des récifs, entités plus grandes et collectives, lieu d'une cohabitation complexe, écosystèmes aussi précieux que fragiles, milieux de vie d'une multitude d'êtres végétaux et animaux interdépendants.



Ali Kazma



Adelaïde Feriot



Claudia Comte



Noémie Sauve

THÉMATIQUE 2

RÉACTIVER LES LIENS ENTRE
LES VIVANTS

Raphaël Emine
Natsuko Uchino
Otobong Nkanga
Buhlebezwe Siwani

Les céramiques de Raphaël Emine, sorte de cocons/habitats, accueillent une population souvent invisible – insectes, bactéries – et pourtant essentielle à la vie. Entre refuges organiques et pollinisateurs futuristes, ces objets, à la fonction hybride (à la fois habitats utopiques, vaisseaux inter-espèces et sculptures d'anticipation) renvoient au statut multiple de la pratique de l'artiste français, qui navigue entre art et design, artisanat et science-fiction.

Née au Japon, formée aux États-Unis, Natsuko Uchino s'est fait connaître avec une production de travaux en céramique qui fait le lien entre son intérêt pour les traditions locales et les circulations inter-culturelles d'objets, la terre dans ses dimensions écologiques et fonctionnelles et la dimension sociale, et conviviale du design. Établie aujourd'hui dans le Sud de la France, l'artiste s'est intéressée aux connaissances à l'œuvre dans le monde rural et aux liens qui unissent les humains, notamment aux moutons, acteurs centraux, dans certains milieux spécifiques. Ses pièces en feutre de laine s'inscrivent dans cette recherche des potentiels de la coopération humains/non-humains, incarnés dans les possibilités que permettent la production textile aux usages divers : tapis, couverture, décor, assise..

Dans ses sculptures, installations, photographies, dessins, textes... Otobong Nkanga aborde la question des ressources et de leur extraction, des déplacements et des identités fracturées, des liens qui unissent les vivants et des formes de guérison qu'ils autorisent. L'artiste d'origine nigériane, établie à Anvers, fait souvent un parallèle entre la terre, en tant qu'entité cosmique et géologique, et le corps et ses différents constituants, car nous sommes aussi, avant tout, comme notre planète, faits d'eau et de minéraux. Dans ses œuvres textiles, tout est connexions, multiplicités et tressages, diversité et entrelacements : la composition de Beyond Skin renvoie à la complexité de ce qui compose la vie, tout en reliant les matières et les matériaux, entre naturel et artificiel, végétal et synthétique, inorganique et vivant.

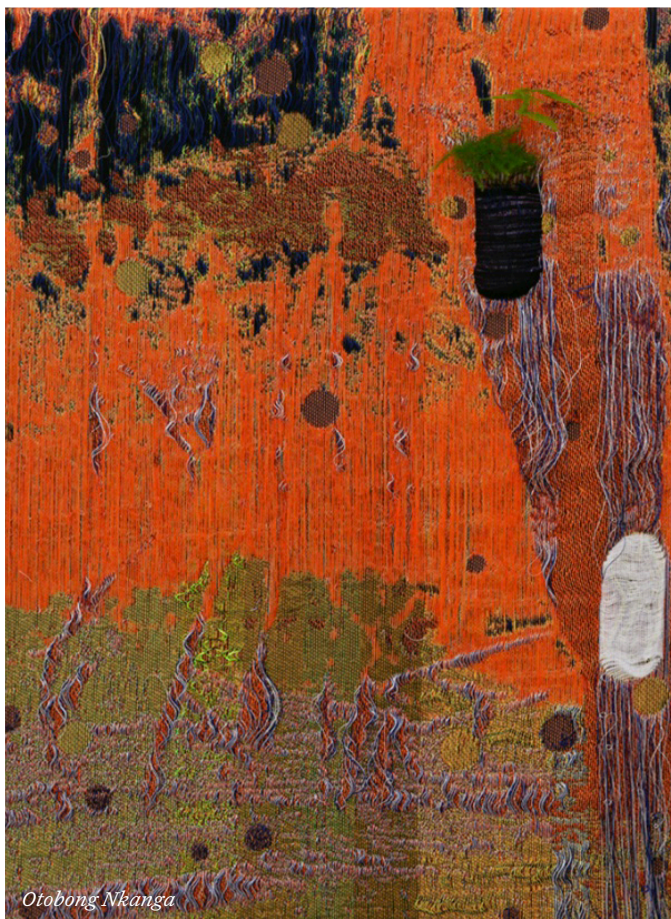
Buhlebezwe Siwani a fait de la question de la représentation du corps noir, et en particulier du corps féminin noir, l'un de ses sujets principaux. Artiste, activiste, elle a fondé à Johannesburg, dont elle est originaire, un collectif féministe qui a pris le parti de s'engager dans une critique du point de vue sur la représentation de l'identité noire, tout en développant une pratique médicinale et spirituelle en parallèle. Son travail, entre sculpture, photographie, vidéo, met en scène corps, terre, végétaux, dans une optique de réparation, produits à la fois d'une recherche de nouvelles représentations et de nouveaux récits, autant que métaphores d'une mémoire à reconstruire, d'une histoire à régénérer.



Raphaël Emine



Natsuko Uchino



Otobong Nkanga



Buhlebezwe Siwani

THÉMATIQUE 3



INTELLIGENCES ÉCOLOGIQUES

RÉSEAUX DE VIE

Latifa Echakhch
Michel Blazy
Jitish Kallat
Takehito Koganezawa
Solange Pessoa
Benoît Platéus
Hans Reichel
Rachel Selekman
Alina Szapocznikow

DESIGN RÉGÉNÉRATIF

Aléa (Miriam Josi & Lee Prowse)
Tony Jouanneau / Atelier Sumbiosis
Marlene Huissoud
Samuel Tomatis

IMAGE VÉGÉTALE

Thierry Boutemy

Cette séquence met en relation une constellation d'œuvres issues de la collection de la Fondation autour de l'idée de pensée végétale, avec les recherches d'une série d'artistes et designers à présenter leurs travaux avec le vivant. Elle se conclut sur une invitation au fleuriste Thierry Boutemy.

Réseaux de vie

La peinture de Latifa Echakhch est un réseau de formes vibrantes. Réalisée à l'encre, à l'instar des traités de botanique, elle ne représente pourtant pas un arbre en particulier : ses branches lumineuses, organiques, renvoient plutôt à une perception subjective, trouble, émue. Les formes, qui semblent vouloir se connecter, restent en réalité dans leur espace. En science, la « timidité » des plantes est un principe selon lequel certains végétaux maintiennent une distance entre eux, appelé « fente de timidité ». L'arbre de Solange Pessoa, schématique, compact, presque géométrique, est aussi une image mentale de la vie des choses, du mouvement de la nature : un arbre vital, intérieur. Cette peinture, réalisée avec des couleurs qui viennent du paysage dans lequel travaille l'artiste au Brésil (achiote, graines de lin, roucouyer) est aussi un manifeste matérialiste du lien avec la terre.

Michel Blazy, de son côté, emploie des matières organiques dont la vie – en transformation, fermentation, pourrissement – crée, paradoxalement, une sublimation des matières, des couleurs et des formes, comme une sorte de paysage aquatique imaginaire. L'artiste indien Jitish Kallat, lui, inspiré du quotidien et des mathématiques en même temps, crée un cosmos de formes qui, comme les plantes, relie la vie sur terre et le cosmos. Benoît Platéus, dans ses larges tableaux, semble chercher à saisir la qualité insaisissable, les configurations sans cesse changeantes de la vie aquatique. Chez Takehito Koganezawa, les formes colorées, délicatement connectées, composent un monde dont la présence et les textures, sont aussi importantes que l'absence et le vide entre elles, qui les relient.

Le collage de Rachel Selekman est un manifeste pour un devenir- plante. Les fleurs d'Alina Szapocznikow, fragiles et étranges, abimées et sensuelles, sont pour l'artiste polonaise, aux affinités surréalistes et qui survécut à l'holocauste, une manière de relier destruction et érotisme, botanique et politique. De son côté, le paysage onirique, musical, presque abstrait du peintre allemand Hans Reichel, proche de Paul Klee, est une ode à l'acte de semer, métaphore de la création, du rêve, de la transformation : placer la graine dans la terre obscure et accompagner les pousses vers le cosmos.

THÉMATIQUE 3



INTELLIGENCES ÉCOLOGIQUES

RÉSEAUX DE VIE

Latifa Echakhch
Michel Blazy
Jitish Kallat
Takehito Koganezawa
Solange Pessoa
Benoît Platéus
Hans Reichel
Rachel Selekmán
Alina Szapocznikow

DESIGN RÉGÉNÉRATIF

Aléa (Miriam Josi & Lee Prowse)
Tony Jouanneau / Atelier Sumbiosis
Marlene Huissoud
Samuel Tomatis

IMAGE VÉGÉTALE

Thierry Boutemy

Design régénératif

Les objets produits par Aléa (Miriam Josi & Lee Prowse) reposent la méthode de la myco-fabrication : les designers utilisent le mycélium (appareil végétatif du champignon, à fonction cruciale dans les écosystèmes), et des déchets pour produire des matériaux bio-circulaires. Ainsi, la chaise *Back to Dirt* pousse littéralement dans un milieu régénératif.

Designer, artisan, chercheur, Tony Jouanneau a créé l'Atelier Sumbiosis : un laboratoire d'ennoblissement où se rencontrent la science et les savoir-faire textiles. Procédé de teinture avec des micro-algues, motifs dévorés par des insectes ou impression bactérienne sur tissus, ses recherches s'inspirent du principe vertueux de la symbiose pour imaginer une collaboration innovante entre le vivant et les matériaux souples.

Marlene Huissoud a développé depuis plusieurs années un matériau innovant, qu'elle nomme cuir d'insecte. Entre objet et sculpture, *Sworm* est fait avec cette matière futuriste, à l'aspect entre cuir et bois. L'œuvre est produite à partir de déchets de vers à soie, éléments microscopiques patiemment assemblés par l'artiste et designer. Le travail rappelle la beauté des formes contournées des vers qui s'entrelacent, et la nécessité d'affirmer une forme d'union, de coexistence et de co-création avec le vivant microscopique.

La présence de produits agricoles polluants dans l'océan engendre effectivement ce que l'on nomme eutrophisation : la prolifération d'algues vertes sur les côtes, qui, lorsqu'elles sont échouées, se décomposent en émettant des gaz toxiques. En collaboration avec des artisans, des chercheurs, des chimistes, Samuel Tomatis développe Alga : une recherche de nouveaux matériaux, entièrement composés d'algues et complètement biodégradables. Les projets de Tomatis, meubles, outils, luminaires, recyclent et transforment cette masse végétale, en une série d'expérimentations éco-conçues, de ré-ingénierie végétale marine.

Image végétale

Réalisée dans le cadre d'une collaboration avec la cinéaste Alice Rohrwacher et la compagnie de théâtre Muta Imago pour une exposition au Centre Pompidou à Paris, l'installation de Thierry Boutemy propose une expérience poétique : l'artiste fleuriste, artisan paysagiste, collaborateurs de nombreux créateur.ice.s a réalisé un monde végétal, image vivante à découvrir à travers un trou ménagé dans le mur de l'exposition.



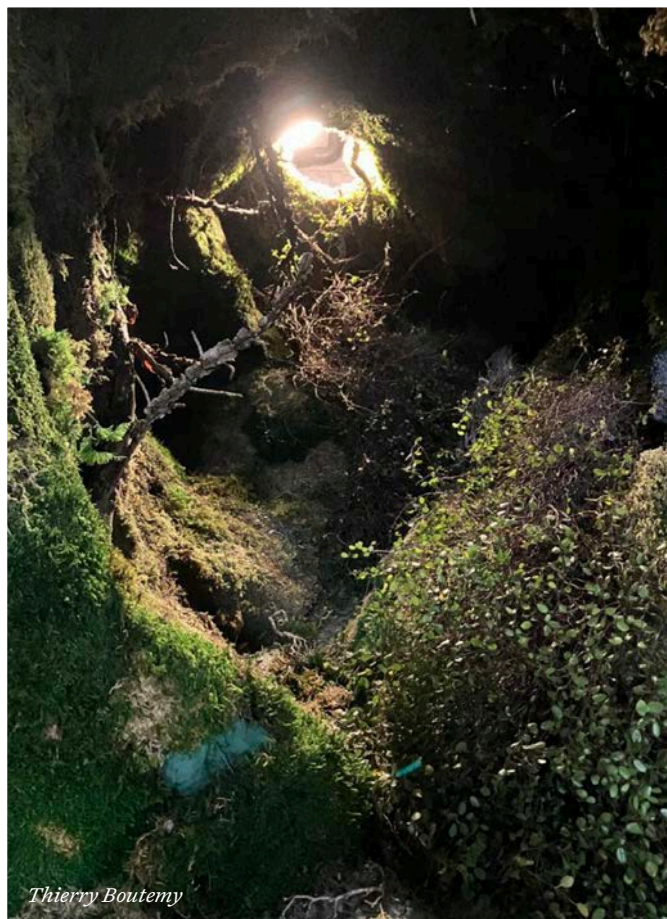
Latifa Echakhch



Aléa



Solange Pessoa



Thierry Boutemy

THÉMATIQUE 4



PUISSANCE DU RECYCLAGE

Moffat Takadiwa

Né en 1983 au Zimbabwe, Moffat Takadiwa vit et travaille dans le quartier de Mbare à Harare, l'un des plus grands centres de recyclage et d'économie informelle du pays. L'artiste crée des sculptures de grande envergure à partir de matériaux trouvés dans les décharges, majoritairement des déchets informatiques, des bouchons plastiques, des brosses à dents et des tubes de dentifrice. Après collecte et tri de ces petits objets réunis par formes et couleurs, toujours en très grande quantité, l'artiste tisse ensemble ces rebuts en de riches tentures. Suspendues aux murs, ces étoffes post-industrielles aux formes organiques atteignent par leur préciosité une aura d'objets totémiques ou ritualisés. Appartenant à la génération née après l'indépendance, il traduit dans son œuvre ses préoccupations liées aux questions de consommation, d'inégalité, de post-colonialisme et d'environnement. Dès ses débuts, il fait de sa pratique artistique un levier pour la réhabilitation de sa communauté, en travaillant avec de jeunes artistes et créateurs locaux, dans la perspective de fonder le premier quartier artistique au monde employant des matériaux reconvertis.



Moffat Takadiwa



Moffat Takadiwa

THÉMATIQUE 5

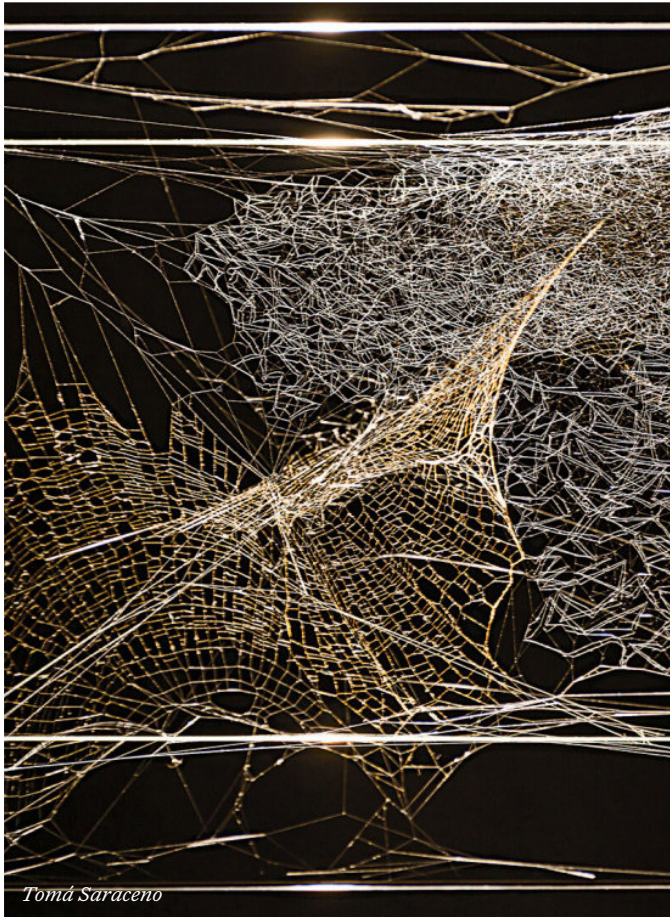
ALLIANCES PLUS
QU'HUMAINES

Tomás Saraceno
Isa Melsheimer
Jenna Sutela

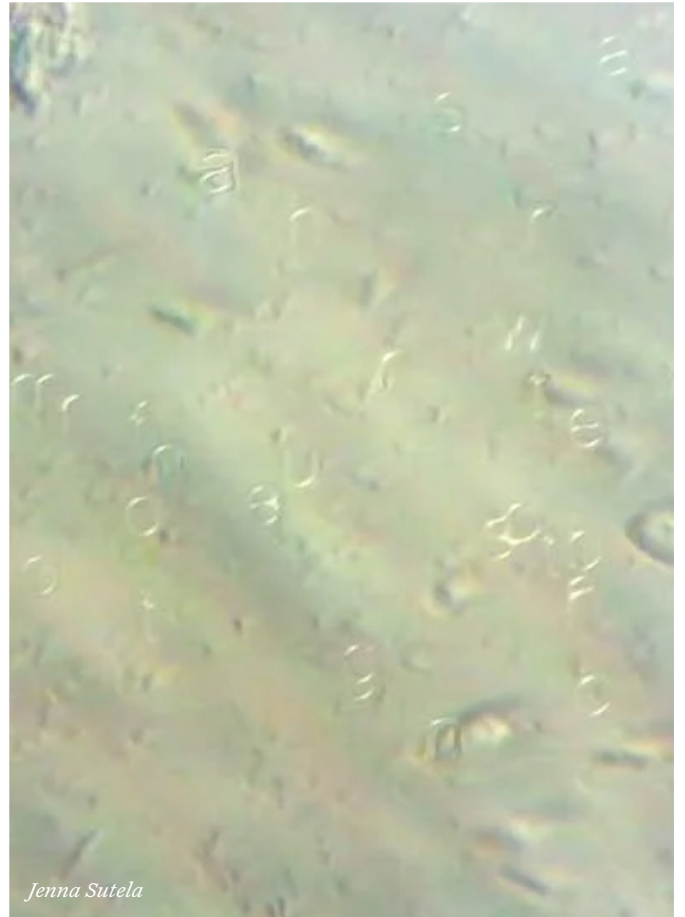
Pourquoi l'art, le design, la musique, l'architecture seraient-ils l'unique apanage de l'esprit humain ? Avec sa collection de toiles d'araignées, l'artiste argentin installé à Berlin Tomás Sacareno célèbre la complexité, le raffinement, la poésie de ces productions réalisées par des insectes. Installées dans des boîtes, de manière à pouvoir observer toute la richesse et la fragilité de ces constructions, elles évoquent autant des formes de sensorialités extra-humaines que des visions utopiques de mondes où tout est connecté.

L'architecture en céramique d'Isa Melsheimer, entre maquette en construction, paysage vivant, semble, elle, être soumise à un processus de transformation : est-elle en ruine, dissoute ou rongée par des forces invisibles ? Ou bien est-elle en mutation, tel un insecte opérant sa mue ? C'est dans cet état transitoire, mouvant, hybride, organique et inorganique que se situe la vision urbaine de l'artiste allemande.

On a longtemps dit que la manière dont sont conçus les ordinateurs était modélisée par rapport à la complexité infinie du cerveau humain. En partant du postulat que notre deuxième cerveau se situe dans notre intestin, l'artiste et chercheuse finlandaise Jenna Sutela a réalisé une expérience : en insérant dans le programme d'une machine non pas des processus pré-déterminés mais une matière vivante en fermentation, elle a suscité quelque chose comme intelligences non-humaines, génératives, dont le langage est une forme de poésie futuriste, « machinique-intestinale ».



Tomá Saraceno



Jenna Sutela



Isa Melsheimer

THÉMATIQUE 6



LA VIE PROFONDE

Edith Dekyndt
Sidival Fila
Philippe Terrier-Hermann
emmanuel boos
Marie-Ange Guilleminot

Dans cette séquence, qui conclut le parcours, il est question de soin, de transmission, de réparation. Cet ensemble de travaux, qui font preuve d'une grande économie de moyens, ouvre le propos de l'exposition aux questions de l'usage du temps, de savoir-faire retrouvés, de la poésie qui réside dans les gestes retenus. En somme sur les manières de régénérer la beauté dans un dialogue tactile, silencieux, plastique, avec les évolutions de la matière vivante. Le travail d'Edith Dekyndt repose sur une attention aux choses du quotidien, à leur transformation dans le temps. Les processus que met en place l'artiste belge dans ses ateliers – situés entre Berlin et Bruxelles – évoquent ceux d'un laboratoire singulier, dédié à la vie des objets aux agentivités de la matière, souvent à la limite du visible. Dans *Never Let me Go*, l'artiste a patiemment retiré, l'aide d'une pince à épiler, tous les fils horizontaux d'un tissu : de simple pièce de textile, l'objet devient un vibrant champ coloré.

Né au Brésil, Sidival Fila s'installe en Italie dans les années 80 pour y étudier l'art, mais décide alors rapidement d'entrer dans l'Ordre des Frères mineurs de Saint François d'Assise. Il ne pratiquera plus pendant une quinzaine d'années, avant de se rapprocher de l'art à travers des travaux de restauration. Fila se met alors à produire des œuvres à partir de matériaux pauvres, récupérés. Dans son atelier romain, il collecte des tissus, draps, nappes, vêtements liturgiques, simples rebuts ou soieries. Il opère ensuite par teinture puis pliage. Les motifs, cousus entre eux, d'un seul fil régulièrement piqué dans la toile, ont une régularité répétitive qui renvoie autant à la dimension spirituelle de sa pratique, qu'au temps passé par l'artiste à relier les éléments qui composent ses œuvres méditatives.

Dans *Fabric*, l'artiste français Philippe Terrier-Hermann s'intéresse à la toile de Jouy (initialement produite à Jouy-en-Josas) et surnommée « Indienne » car originellement imprimée en France mais de tradition asiatique. Les motifs y représentent des scènes champêtres ou « exotiques », illustrées par la flore et la faune des continents colonisés. Or, cette fabrication textile a en grande partie disparu pour être délocalisée. Au Maroc, autre ancienne colonie française, existe à la fois une production textile industrielle et un artisanat très développé. L'artiste a fait détisser une « Indienne » produite mécaniquement en France, par des artisans marocains, afin que ceux-ci la retissent à la main. Cette opération a pour effet de détruire l'image imprimée et de créer des motifs abstraits, cette fois-ci liés à la culture islamique. Inscrit dans l'étoffe, ce geste inverse, en quelque sorte, le sens de l'Histoire.

emmanuel boos, lui, s'intéresse au dialogue qui s'instaure avec les matériaux de la céramique, à leurs réactions souvent imprévisibles et la confiance qui s'est progressivement instaurée dans sa pratique, avec l'email. Il applique en effet cette poudre, composée de minéraux – qui donneront la couleur, la texture, les effets visuels et sensoriels, la matérialité et l'immatérialité, en somme, de la pièce « à l'aveugle », sans pouvoir présager du résultat final après cuisson. La forme de l'objet, réduite au minimum, est pour boos un support, une structure qui expose et rend lisible cette relation, entre expérience du chaos et de l'incertitude, et magie de ce dialogue, intime, avec la matière.



Edith Dekyndt



Sival Fila



emmanuel boos

SCÉNOGRAPHIE RESPONSABLE

Bento Architecture



Bento est un collectif d'architecture et de recherche de matériaux innovants, géosourcés et biosourcés. Actifs à Bruxelles, Corentin Dalon, Florian Mahieu et Charles Palliez ont conçu *In vivo*, le pavillon Belge de la Biennale d'Architecture à Venise en 2023, un projet entre expérimentation architecturale écologique et fiction spéculative, en collaboration avec la philosophe Vinciane Despret.

Bento réalise la mise en espace de Regenerative Futures. Cette proposition est une écoscénographie, c'est-à-dire une architecture d'exposition, une structure de soutien aux œuvres et projets présentés faite de matériaux vivants, naturels, biosourcés. Le projet est basé sur une circularité des matériaux, qui viennent tous de l'environnement naturel, pour y retourner ensuite. Toute la construction, conçue à partir du vivant, sera compostée à la fin de l'exposition.

Ce geste écologique, pensé à l'échelle de l'architecture de la Fondation Thalie, est aussi une réflexion, en actes, sur les potentialités de l'architecture régénérative.



DESIGN DE SOLUTION

Samuel Tomatis



Samuel Tomatis est diplômé en 2016 de l'ENSCI – Les Ateliers, après un diplôme à l'Institut Supérieur des Arts Appliqués. Le jeune designer entretient une relation étroite avec la science et l'écologie.

Son travail oscille entre design industriel et architecture éphémère. Séduit par la mer et le phénomène des marées, il gravite dans ses recherches autour de l'univers des ressources maritimes, et plus particulièrement de l'algue. Il collabore avec différents corps de métiers, notamment scientifiques et artisans. L'expérimentation, le travail de la matière et l'éco-conception sont au cœur de sa démarche.

Tony Jouanneau



Tony Jouanneau est designer, artisan et chercheur.

Formé au design produit à l'ESAD d'Orléans et à l'ENSCI-Les Ateliers.

Depuis 2017, il fonde l'ATELIER SUMBIOSIS, un laboratoire d'ennoblissement où se rencontrent la science et les savoir-faire textiles. Procédé de teinture avec des micro-algues, motifs dévorés par des insectes ou impression bactérienne sur tissus, ses recherches s'inspirent du principe vertueux de la symbiose pour imaginer une collaboration innovante entre le vivant et les matériaux souples. Les matières écologiques qui en résultent sont façonnées avec des artisans d'art par la broderie, le plissage, la marbrure. En parallèle, il enseigne sur les nouvelles postures de recherche en design et les enjeux de création avec le vivant, notamment à l'ENSCI-Les Ateliers et l'Institut Français de la Mode.

Marlène Huissoud



Marlene Huissoud est une designer expérimentale.

En 2014, elle a obtenu un MA Material Futures à la Central Saint Martins' School of Art and Design à Londres où elle a développé le projet From Insects. Le travail de Marlene interroge notre façon de faire en créant des pièces utiles qui remettent en question, d'un point de vue éthique, les propriétés des ressources naturelles et qui défient le rôle du design dans la société et son utilisation de nos jours.

Elle a exposé dans des institutions majeures telles que le Victoria and Albert Museum London, le Centre Pompidou Paris, le Musée des Arts Décoratifs Paris, Chamber New York, Design Miami Basel, Design Museum Barcelona, Artipelag Museum Stockholm, Design Days Dubai, Rossana Orlandi Milan, MAK Vienna... Elle a été récompensée par de nombreuses reconnaissances, par le Design Council, AI Global Excellence Award, AI Business Excellence Awards - Most Innovative Design Studio London - 2018, elle a également remporté le Make me ! Design Prize en 2015, et le Diploma Selection Award à Designblok en 2014.

DESIGN DE SOLUTION

Aléa



Co-fondée en 2021 par Miriam Josi (CH) et Stella Lee Prowse (AU) à Paris, Aléa est un studio de design expérimental et de recherche sur les matériaux. Situé aux intersections du design, de l'art, de la biologie et de l'agriculture, leur pratique brouille les frontières entre les disciplines. Leur travail explore la croissance, la désintégration et les déchets, dans le but de développer des méthodes de fabrication régénératives.

La mission d'Aléa est d'établir une relation plus profonde entre l'environnement naturel et l'environnement bâti en concevant des systèmes autonomes basés sur des lieux pour un avenir de carburant post-fossile.

Josi et Lee Prowse ont toutes deux complété un Master of Science in Inspired Design aux Ensci-les Ateliers.

Bento



Bento est un collectif d'architecture et de recherche de matériaux innovants, géosourcés et biosourcés, qui met l'expérimentation de la matière au centre de ses réflexions.

Bento a commencé ses activités en 2020, fondé par Charles Palliez, Florian Mahieu, et François Willemarck, puis rejoint ultérieurement par Corentin Dalon. À partir d'une recherche sur les matériaux naturels/vivants, notamment le mycélium pour produire des briques, des panneaux et du mobilier.

Désormais, Bento se concentre à la mise en espace de ses premières recherches et découvertes, s'appuyant sur d'autres acteurs de différentes disciplines, dans des projets d'architecture, d'installation, de mobilier.

Raphaël Emine



Raphaël Emine pratique la sculpture par la réappropriation de techniques artisanales, notamment le verre et la céramique. En s'appuyant sur une esthétique empreinte de fantastique et de biologie, il développe un univers onirique autour de problématiques liées au vivant, au corps et à la technique. Raphaël Emine travaille à Paris et est diplômé d'une licence en Beaux-arts à l'École nationale supérieure d'art Villa Arson, Nice, France (2014), et du Diplôme national en Arts plastiques (DNAP), grande distinction (2011 et 2014).

Son œuvre a principalement été exposée en France, son lieu de résidence : Espace Ferrié de Draguignan (2012) ; à Nice, à la galerie Lafayette Cap 3000 (2015), à la galerie de la Marine (2014, 2013), au Centre national d'art

WEEK-END D'OUVERTURE

Vendredi 12 avril 2024

VERNISSAGE PUBLIC, 16H-21H
FONDATION THALIE
15 RUE BUCHHOLTZ, 1050 BRUXELLES

Samedi 13 avril 2024

REGENERATIVE ASSEMBLY
CIVA - Centre d'Information, de Documentation, et
d'Exposition de la Ville, de l'Architecture
RUE DE L'ERMITAGE 55, 1050 BRUXELLES

PROGRAMME REGENERATIVE ASSEMBLY SAMEDI 13 AVRIL 2024

CIVA
9h30 : Accueil

10h : *Les nouveaux imaginaires de transition, comment s'inscrire dans l'urgence des temps présents ?*

Avec **Marie Peltier** (historienne), **Magali Payen** (Fondatrice d'*On Est Prêt* et Présidente de *Imagine 2050*)

11h15 : Pause

11h30 - 13h : *Design et architecture bio-inspirés : sortir des énergies fossiles, de l'innovation à l'industrialisation.*

Avec **Aléa (Miriam Josi et Stella Lee Prowse)** (designers), **Moffat Takadiwa** (artiste visuel), et **Jenna Sutela** (artiste visuelle).

Modération **Nathalie Guiot** et **Yann Chateigné Tytelman**, co-commissaires de l'exposition *Regenerative Futures*.

FONDATION THALIE
16h : visite racontée par **Bento Architecture**
17h : discussion avec **Marlene Huissoud**, **Samuel Tomatis**, **Thierry Boutemy**

LA FONDATION THALIE

Fondation Thalie

Créée en 2014 par Nathalie Guiot, commissaire d'exposition et philanthrope dans le champ des arts et de la culture, la Fondation Thalie accueille à Bruxelles et à Arles une programmation d'expositions, de résidences de recherche et de production, ainsi qu'une collection d'art et un programme d'activités artistiques et pédagogiques. La Fondation promeut le dialogue entre les arts visuels et les savoir-faire pour leur sauvegarde et souvent la création engagée dans la transition écologique, avec notamment un programme de conférences et podcasts « Créateurs Urgence Climat ».

3 axes principaux

- Soutenir la création intégrant les savoir-faire pour leur sauvegarde
- Favoriser le dialogue et les projets entre artistes, designers et scientifiques face à l'urgence écologique
- Encourager les nouveaux récits de l'ère post-carbone

INFORMATIONS PRATIQUES

Fondation Thalie

CONTACT PRESSE

L'Art en Plus

Virginie Burnet

Olivia de Smedt

Eugénie Vignon

e.vignon@lartenplus.com

+33 (0)1 45 53 62 74

ADRESSE & CONTACT

15 rue Buchholtz

1050 Bruxelles - Belgique

fondationthalie.org

discutons@fondationthalie.org

+32 (0)2 446 03 43

EXPOSITION DU 13 AVRIL AU 28 SEPTEMBRE 2024

TARIFS

5€ / Gratuité (Pass musées, membres ICOM, -26 ans, étudiants, membres SMART, demandeurs d'emploi).

HORAIRES D'OUVERTURE

Du mercredi au samedi de 12h à 18h

Visite racontée chaque mercredi et samedi à 15h, incluse avec le ticket.

PARTENAIRES DE L'EXPOSITION



New European
Bauhaus

C I.II.III.IV. A
Culture — Architecture



art brussels 40th

PARTENAIRES ANNUELS DE LA FONDATION

école
des arts
décoratifs
paris



SAINT
-LUC
BRUXELLES



Eeckman

WAF
WORLD ART
FOUNDATIONS

ICOM conseil
international
des musées



brussels
museums.be

MUSEUM
PASS
MUSÉES